



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

**Reverdir le Sahara / Jean-Édouard Buchter**  
éd. l'Aire, 2012  
cote : 58.595

L'ingénieur suisse Jean-Édouard Buchter fait partie de ces hommes qui pensent que le monde peut être profondément amélioré par de grands travaux. Dans son livre Reverdir le Sahara, il fait un rêve analogue à celui de Ferdinand de Lesseps et de l'ingénieur militaire Roudaire qui voulaient détourner une partie des eaux du fleuve Niger pour tracer un canal navigable vers la Mauritanie et la Tunisie et irriguer des zones désertiques.

Utopie ? Certainement pas. C'est une affaire de moyens financiers et de volonté politique. Malheureusement, les Européens ne semblent plus aujourd'hui avoir cette volonté de changer le monde comme au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Qu'importe ! L'auteur de Reverdir le Sahara veut y croire. Il dresse un constat inquiétant (réchauffement climatique, désertification, immigration Sud-Nord) et fait des propositions cohérentes qui devront être financées par les Nations unies.

Pour mettre en place ce programme très ambitieux, il envisage une nouvelle alliance entre l'Europe, les pays du Maghreb et du Sahel pour l'Eurafrrique... L'Empire français, qui correspondait en partie à cet ensemble, avait fait l'objet de quelques grands projets (routes et pistes transsahariennes, esquisse d'un chemin de fer transsaharien, construction du canal de Suez...). La seconde guerre mondiale et la décolonisation précipitée sous la pression des États-Unis et de l'URSS mirent un terme à ces rêves et à ces grands projets. La montée des nationalismes fit éclater ce grand ensemble et mit fin à tout projet régional.

Quelques États pétroliers - l'Algérie et la Libye – tentèrent de faire reverdir le désert. L'armée algérienne voulut créer à la frontière du désert un barrage vert. Ce fut un échec coûteux et cuisant. La Libye réussit à irriguer, à grand frais et en puisant dans la nappe fossile, une partie du désert, mais la mort de Mouammar Kadhafi arrêta cette expérience...

En conclusion, Jean-Édouard Buchter cite une série projets coloniaux qui pourraient être réalisés plus aisément aujourd'hui grâce à de nouvelles technologies : une seconde vallée du Nil qui irriguerait les oasis occidentales de l'Égypte, des mers



1 Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

intérieures grâce à une inondation des chotts du sud tunisien ainsi que de la dépression de Kattara entre le Caire et la Libye, une grande muraille verte au Sahel pour freiner la progression du désert vers le sud, des canaux et des barrages sur les fleuves Congo et Oubangui-Chari pour irriguer des territoires désertiques tchadiens et soudanais... Avant la réalisation de tels projets, beaucoup d'eau coulera sous les ponts de Paris, de Berlin et de Londres, une eau que des millions d'Africains désespérés viendront chercher au péril de leur vie.

**Jean Jolly**